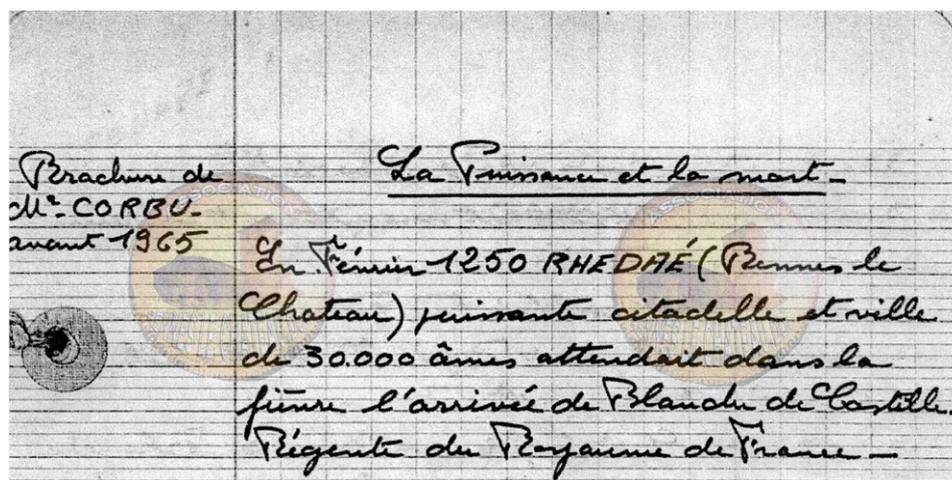


QUELQUES OBSERVATIONS SUR « LA PUISSANCE ET LA MORT »

Deux témoignages nous renseignent sur la période de la rédaction de ce texte (1). Le premier émane d'un chercheur, sur les lieux dès 1962, qui fit une retranscription manuscrite du document original dactylographié par Noël Corbu sur sa machine à écrire portable et qui le date « d'avant 1965 ».



Le second se trouve dans une lettre du 7 novembre 1968 dans laquelle Jean Pellet en parle ainsi :

La preuve était justement dans ce fameux conte écrit par lui : "La puissance et la mort" que j'ai en ma possession depuis plus de 6 ans.

Selon ces deux éléments, ce récit peut donc raisonnablement avoir été rédigé par l'hôtelier de Rennes entre avril et septembre 1962.

Dans une lettre d'avril 2003, le chercheur qui recopia manuellement le texte, m'en disait ceci :

« Voici l'histoire du texte qui vous parvient la « Puissance et la Mort » du temps de Corbu, M. Jean Pellet avec lequel je me suis entretenu verbalement et par correspondance souvent m'avait envoyé ce texte dactylographié qui lui avait été donné par Noël Corbu avec lequel il était en très bons termes.

À cette époque les machines à copier étaient à leur balbutiement, aussi fallait-il s'y prendre à deux fois.

Au bout de quelques années voyant l'encre pâlir je l'ai recopié moi-même. Aujourd'hui je possède toujours cette copie dont la lecture est impossible. J'avais fait l'original du document en votre possession à la demande de M. Sagarzazu.

Comme vous le savez il n'y a pas de mystère là-dessus. M. et Mme Corbu avaient l'habitude de distribuer ce genre de document à tous les visiteurs. Ce que je peux vous dire au sujet de ce qui inspira à Corbu cette brochure c'est la découverte peu de temps avant, dans un puits comblé que dégageait M. Domergue, † depuis quelques années, la partie qui suit m'a été racontée par une personne du village (2) qui était présente lors de

(1) <http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/sauniere/lapuissanceetlamort.html>

(2) Il s'agit de François Sauzède qui remplissait à cette époque les mêmes fonctions au village que son successeur Marcel Captier.

cette découverte dont voici les circonstances : « M. Domergue était parti manger le midi en laissant le dégagement du puits. À son retour il trouva une bouteille du genre Ricard avec le fond défoncé, à l'intérieur de laquelle était roulé un parchemin portant le sceau de Blanche de Castille (?) où il était question d'un dominicain frère (?) de Mirepoix, document daté de 1249. Je crois me souvenir qu'il est question de ce texte dans un livre de Robert Charroux. (3)

À cette époque (4) M. Corbu avait un atelier dans une maison voisine où étaient fabriqués des abat-jour avec parchemins. M. Antoine Captier y a travaillé (5).

Il est curieux qu'une farce aussi grossière ait pris une telle tournure car M. Chésa m'en avait parlé très sérieusement et M. Buthion y croyait dur comme fer, origine de tout ce qui a à voir avec les différentes versions sur Blanche de Castille, épouse de Louis VIII dit le Lion, parents de Saint Louis IX. »

Vaici l'histoire du texte qui vous parvient la "Puissance et la mort" du temps de CORBU, M^r Jean Tallet avec lequel je me suis entretenu verbalement et par correspondance - m'aurait envoyé ce texte dactylographié - qui lui avait été donné par Noël CORBU avec lequel il était un très bon frère - à cette époque les machines à copier étaient à leur débutement - aussi fallait-il s'y prendre en deux fois - au bout de quelques années repartir d'un autre papier j'ai recopié moi-même - aujourd'hui je possède toujours - cette copie - dont la lecture est impossible - j'avais fait l'original du document en notre possession à la demande de M^r SAGARZAN - Comme vous le savez il n'y a pas de mystère la demoiselle - M^r et M^m CORBU avaient l'habitude de distribuer ce genre de document à tous les visiteurs - ce que je puis vous dire au sujet de ce qui survient à Corbu - cette brochure -

C'est la découverte peu de temps avant - dans un puits comblé que dégageait M^r DOMERGUE + depuis quelques années la partie qui mit au jour a été racontée par une personne du village qui était présente lors de cette découverte - dont voici les circonstances "M^r Domergue était parti manger le midi en laissant le dégagement du puits - à son retour il trouva une bouteille de genre RICARD avec le fond défoncé, à l'intérieur de laquelle - était roulé un parchemin - portant le sceau de Blanche de Castille ? car il était question d'un dominicain frère ? de Mirepoix - document daté de 1249. Je crois me souvenir qu'il est question de ce texte dans un livre de Robert Charroux - A cette époque M^r CORBU avait son atelier dans une maison voisine où étaient fabriqués des abat-jour - avec parchemins - M^r Antoine Captier y a travaillé - Il est curieux qu'une farce aussi grossière ait pris une telle tournure - car M^r CHÉSA m'en avait parlé très sérieusement - et M^r BUTHION y croyait dur comme fer - origine de tout ce qui a à voir avec les différentes versions sur Blanche de Castille - épouse de Louis VIII dit le Lion - parents de S^t Louis IX -

Dans une autre correspondance, revenant sur ce document, ce même témoin écrit encore :

La puissance et la mort - écrite par Jean Tallet - était à son origine texte noir sur papier blanc - il me disait le tenir de CORBU avec lequel le dernier paraissait très lié -

(3) Ce n'est pas Robert Charroux qui en parle dans un livre mais René Descadeillas à la page 61 de *Mythologie du Trésor de Rennes* (Éd. Collot 1991) : « Il existait dans les dépendances de la maison qu'il (Rolland Domergue) avait acquise un vieux puits muré. Ce puits excitait sa curiosité. Il décida de l'ouvrir. Non sans succès car il mit à jour, noyée dans la maçonnerie, une bouteille qui contenait un document étrange dessiné sur parchemin. C'était une espèce de plan agrémenté de quelques mots : par un souterrain, on aboutirait au point où on trouve la « Puissance », n'était-ce pas l'or ? On se demande encore quel est le plaisantin qui l'avait fabriqué et placé au bon endroit ».

(4) L'article d'un quotidien régional de 1961 intitulé *Le Secret de Rennes-le-Château va-t-il être découvert ?* indique que ce parchemin fut mis au jour en 1960 : « On se rappelle qu'en 1960 Domergue avait découvert un parchemin datant du 13^e siècle, parchemin que nous avons vu et sur lequel un plan avait été gravé qui coïncide bien avec la direction de la galerie obstruée ». Pour être plus précis, c'est au mois de juillet 1960 que ce parchemin fut découvert. Le journal *Le Limouxin* du 28 juillet évoque en effet cet épisode en ces termes : « M. Rolland Domergue, le magnétiseur parisien qui poursuit des fouilles à Rennes-le-Château, aurait découvert un parchemin datant de l'an 1240 environ. Ce chercheur n'a pas encore fait authentifier le dit parchemin qui donnerait, a précisé M. Domergue, le plan d'un labyrinthe souterrain ».

(5) https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/presetmagazines/Midi_Libre/images/ML_19_07_1960_Antoine_abat_jour.pdf
https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/presetmagazines/Midi_Libre/images1/ML_25_04_1965_Incendie.pdf

Rolland Domergue et son équipe avaient l'habitude de prendre leurs repas dans la maison qu'avait acquise Rolland Domergue dans le village. Pour gagner leur clientèle, Noël Corbu eut l'idée de faire réaliser un parchemin auquel il avait pris soin d'ajouter une bonne touche d'énigmes et de mystères. Ce parchemin, contemporain des chercheurs abusés donc, avait été réalisé avec soin par un comparse à partir d'une page d'un registre du XVII^e siècle en possession de Noël Corbu et sur laquelle figuraient déjà quelques inscriptions authentiques. Roulé et glissé dans une bouteille, le tout fut déposé discrètement à l'heure du déjeuner, dans les gravats provenant du trou creusé dans la matinée. À leur retour, les terrassiers eurent une surprise de taille. Le plan désormais entre leurs mains, les archéologues amateurs comprennent qu'il semble désigner une partie du parking du village ... qui est la propriété de Noël Corbu ! Rolland Domergue sollicita donc du restaurateur son autorisation de pouvoir y opérer des fouilles. Ce qu'il consentit à la condition que l'équipe s'engage à prendre ses repas au restaurant de l'hôtel. L'accord fut conclu mais les fouilles furent brèves car « la précieuse trouvaille » provoqua une dispute entre son découvreur et un membre de l'équipe. Ils se séparèrent donc sur cette mauvaise note.

- les circonstances pour le moins précises et exactes décrites dans ce texte relatives à la maladie et au décès de Marie Dénarnaud ne peuvent provenir que de quelqu'un qui en était proche ;
- on peut remarquer dans *La puissance et la Mort* un détail n'apparaissant que dans un seul autre texte qui lui est postérieur puisque daté précisément du 3 décembre 1962. Il s'agit de la mention du premier avocat Maître Mis, à qui l'abbé Saunière avait tout d'abord confié sa défense lors de ses démêlés avec l'évêché, que cite René Descadeillas dans sa *Notice sur Rennes-le-Château et l'abbé Saunière*. Cette information, absente de tout autre écrit antérieur tant personnel (rapport Cros, texte bande magnétique etc.) que médiatique (émission TV, radio, presse régionale et nationale soit près d'une centaine d'articles, etc.), a forcément été glanée dans les papiers du curé en possession de Noël Corbu que René Descadeillas a compulsés chez le restaurateur ;
- selon le premier témoin, *La Puissance et la Mort* fut inspirée par une plaisanterie organisée par Noël Corbu.

Conclusion :

Le témoignage apporté par Jean Pellet en 1968 est corroboré unanimement par l'ensemble des éléments d'enquête à notre disposition qui lui font suite. On peut donc inférer, sans grand risque d'erreur, que l'auteur de *La Puissance et la Mort* est Noël Corbu.

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news